

COMPTES DE L'AGRICULTURE (*) : PROGRESSION DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE EN 2021, A L'EXCEPTION DE L'ARBORICULTURE ET DE LA VITICULTURE

Lors de la Commission des Comptes de l'Agriculture Nationale (CCAN) du 7 juillet, l'INSEE et le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire ont présenté les comptes de l'agriculture française de l'année 2021 au niveau national et régional. Les résultats des comptes sont bons : la valeur ajoutée brute (y compris les subventions) progresse de +11,5% par actif entre 2020 et 2021. En 2021, on sortait de la crise du COVID 19, et l'activité agricole était stimulée par la reprise de la demande sur les marchés domestiques et à l'exportation. Mais cette croissance n'est pas générale car deux secteurs sont encore en difficulté : l'arboriculture et la viticulture qui ont subi de forts incidents climatiques. Au niveau régional, la croissance des résultats économiques a été au rendez-vous sur tout le territoire sauf en Provence-Alpes-Côte d'Azur (compte tenu des difficultés de l'arboriculture et la viticulture). Par ailleurs, il faut noter qu'au niveau européen, tous les Etats membres n'ont pas connu une conjoncture agricole aussi favorable qu'en France ; la croissance des résultats économiques de l'agriculture françaises en 2021 a renforcé son leadership. Cependant, il faut bien admettre que si le calendrier de la statistique agricole (CCAN de juillet) nous renvoie à une année 2021 plutôt favorable pour l'agriculture, il est difficile de ne pas penser à l'actualité d'aujourd'hui où la guerre en Ukraine fait craindre des difficultés pour l'ensemble de l'agroalimentaire national.

Didier CARAES

2021 : FORT REBOND DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE EN FRANCE

En 2020, les périodes de confinement à travers le monde avaient provoqué une chute de l'activité globale, en France comme ailleurs. Mais l'agriculture française avait bien résisté et maintenu un rythme d'activité qui avait empêché les ruptures d'approvisionnement alimentaire que tout le monde craignait ; *in fine*, la baisse du revenu agricole avait été limitée. En 2021, alors que l'ombre du COVID 19 avait disparu (provisoirement) du paysage, on avait observé un rebond d'activité dans toute l'économie française et en particulier dans l'agroalimentaire.

Pour l'agriculture, l'année 2021 se solde par une croissance de ses résultats :

- La production de viande est stimulée par la reprise des achats des entreprises de la restauration hors domicile (fermées pendant une grande partie de 2020)
- Les grandes cultures ont bénéficié d'une conjoncture exceptionnelle : hausse de la demande mondiale et baisse de l'offre de leurs concurrents (qui ont subi une météo très défavorable)
- Une ombre à ce tableau : l'arboriculture et la viticulture ont subi des gelées de printemps dévastatrices et leurs récoltes ont atteint des déficits records.

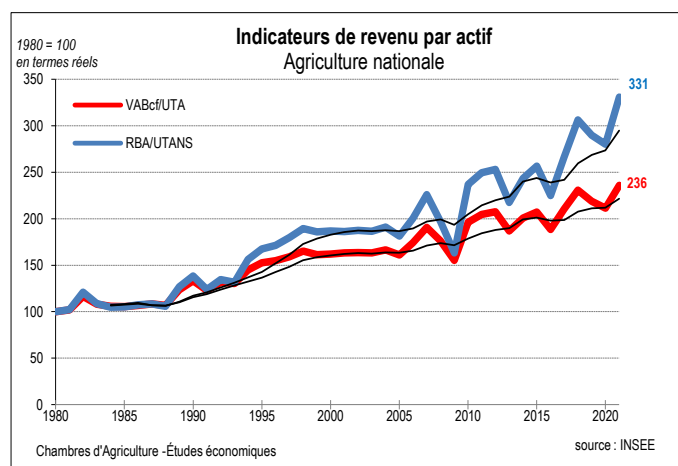
La croissance des résultats agricoles en France en 2021 n'a donc pas été générale.

Par ailleurs, on notera que de nombreux agriculteurs

ont profité d'une conjoncture apaisée en 2021 et des dispositifs du plan de relance pour réaliser les investissements qu'ils avaient suspendus en 2020.

AVANT LA GUERRE EN UKRAINE

Le calendrier de la statistique agricole est ainsi fait que tous les ans, au mois de juillet, les comptes de l'agriculture de l'année précédente sont présentés au public. A chaque fois, cela pose un problème car l'actualité agricole du moment est rarement en phase avec celle de l'année précédente. Mais cette fois-ci, ce retour en arrière est plus compliqué que d'habitude : il est difficile de parler des bons résultats de l'agriculture française en 2021 alors que la guerre fait rage en Ukraine et que les incertitudes sont grandes ; et pas seulement pour l'agriculture française et pas seulement sur le plan économique.

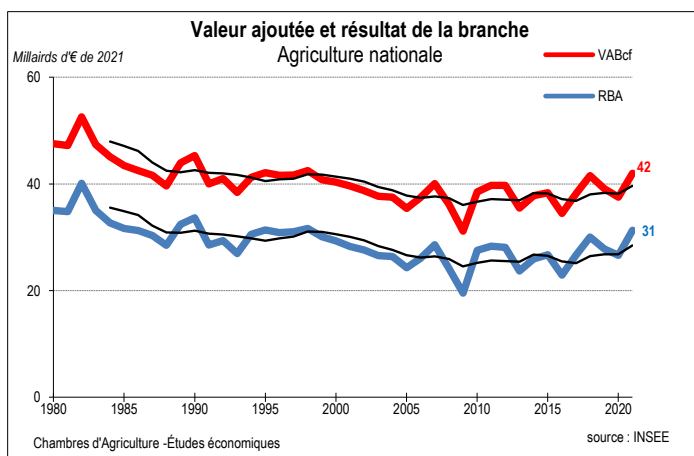


(*) Lors de la CCAN du 7 juillet 2022, l'INSEE a présenté « Les comptes nationaux provisoires l'agriculture en 2021 » et le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire « Les comptes régionaux provisoires de l'agriculture en 2021 ». Ce sont ces documents qui sont analysés ce numéro d'Analyses et Perspectives.

FORMATION DU REVENU AGRICOLE

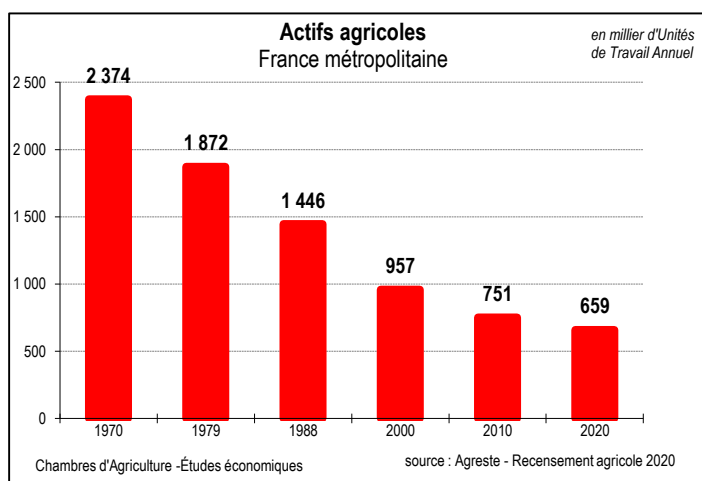
RÉSULTATS DE LA BRANCHE : VERS UNE CROISSANCE DE MOYEN TERME

Pendant des décennies, les résultats de la branche agricole ont été en recul année après année ; mais à partir du début de la décennie 2010, une tendance à la hausse s'est installée progressivement alors que la mondialisation s'intensifiait et que la politique agricole se montrait moins protectrice. Cela s'explique par différents facteurs : les efforts d'investissement, la recherche de productivité, et l'organisation des filières ont été fructueux, à commencer pour les agriculteurs... Sans compter que la France bénéficie de facteurs pédoclimatiques exceptionnels.



DÉMOGRAPHIE : BAISSÉ CONTINUE DU NOMBRE D'ACTIFS AGRICOLES

À la fin de l'année 2021, le Ministère de l'agriculture et de la Souveraineté alimentaire publiait les premiers résultats du recensement agricole de 2020. L'érosion de l'emploi agricole se poursuit : on comptait 659 000 actifs en équivalent temps plein dans les entreprises agricoles en 2020 contre 751 000 en 2010, soit une baisse de -1.3% par an. Cette érosion de l'emploi a un effet arithmétique : l'indice de résultat moyen par actif progresse plus vite que l'indice du résultat de la branche agricole (ou baisse moins vite quand le résultat de la branche est en recul).



COMMERCE EXTÉRIEUR : RETOUR GAGNANT DE L'AGRICULTURE SUR LES MARCHÉS MONDIAUX

Le commerce extérieur s'est redressé nettement en 2021, effaçant le fort repli de 2020, dû notamment aux vins et boissons et aux produits laitiers (année 2020 durant laquelle la France s'est repliée, alors que les excédents hollandais, espagnol, polonais et belge, ont augmenté). L'interruption du redressement du solde extérieur français en 2020 est derrière nous, l'année 2021 confirmant la nette amélioration des échanges, enclenchée en 2017.

COMMERCE EXTÉRIEUR AGROALIMENTAIRE source : Douanes

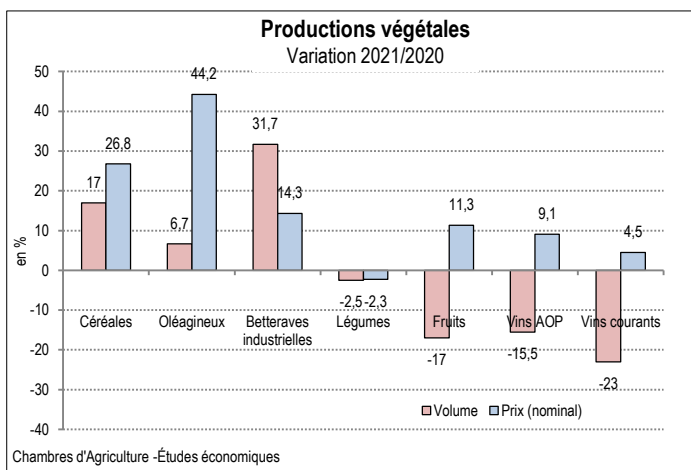
Soldes en milliards d'€		
	2020	2021
Produits agricoles transformés	4,72	7,32
dont Viandes	-1,09	-1,25
Huiles et tourteaux	-2,01	-2,23
Produits laitiers	2,96	2,91
Boissons (vins, alcools,...)	11,33	10,23
Produits agricoles bruts	1,45	0,83
dont Céréales	6,39	6,61
Fruits	-2,78	-3,01
Animaux vifs	1,73	1,69

Source : Douanes

PRODUITS VEGETAUX

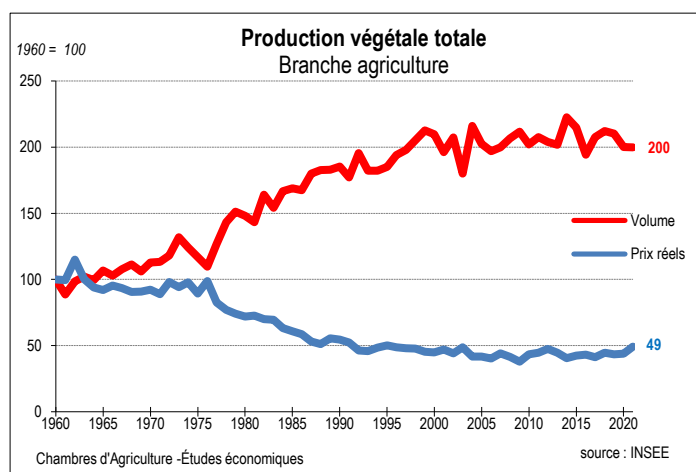
CONJONCTURE 2021 : REBOND DE CROISSANCE EN GRANDES CULTURES

Pour les producteurs français de céréales et d'oléagineux, l'année 2021 a été exceptionnellement favorable sur les marchés mondiaux : croissance de la demande mondiale et recul de l'offre de leur concurrents qui ont subi des accidents météorologiques forts. D'autre part, les producteurs de betterave sortent de la catastrophe sanitaire de la jaunisse de 2020. En revanche, les épisodes de gel du printemps ont été dévastateurs pour les productions fruitières et viticoles.



TENDANCES DE LONG TERME : STABILITÉ DES PRIX ET VOLUMES DES PRODUCTIONS VÉGÉTALES DEPUIS 20 ANS

Les soubresauts conjoncturels qui ont été nombreux en 2021 ne doivent pas cacher que depuis plus de 20 ans, il n'y a plus de croissance globale dans les productions végétales... En terme de chiffre d'affaire, cette stagnation est compensée par une période de stabilité.



RECOMPOSITION DES PRODUCTIONS VÉGÉTALES SUR UN FOND D'ESOUFFLEMENT GLOBAL

Depuis 50 ans, l'économie des productions végétales s'est recomposé :

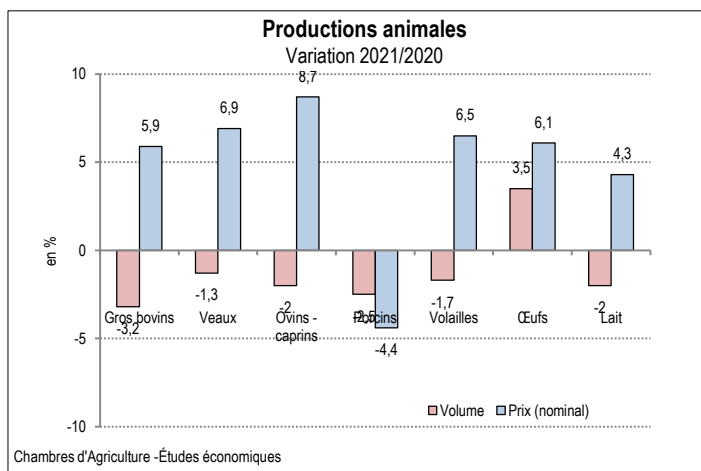
- La céréaliculture reste le premier secteur de production même s'il semble que son point de développement extrême est passé (acmé durant la décennie 1990).
- La viticulture a affirmé son poids dans l'agriculture (avec à un basculement vers les vins d'appellation d'origine) mais ses performances ont marqué le pas
- Les fruits et légumes sont en recul sur long terme ; les productions nationales subissent une concurrence préjudiciable (notamment européenne) sur leurs marchés domestiques, et sont exposées comme en 2021, à des chocs climatiques réguliers.

PRODUCTIONS VÉGÉTALES DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE MILLIARDS D'€ 2021 (HORS AIDES DIRECTES)						
Source : INSEE	1970	1980	1990	2000	2010	2021
Céréales	13,1	14,5	18,7	12,6	13,1	15,1
Oléagineux			2,7	2,5	2,9	3,4
Betteraves industrielles	1,5	2,3	1,6	1,4	0,9	1,0
Légumes frais	5,2	4,9	4,0	3,9	3,2	3,2
P. de terre	1,9	1,1	1,0	1,2	1,8	4,1
Fruits	4,2	3,4	3,5	3,2	3,2	3,2
Vins d'appellation d'origine	4,7	5,7	9,6	10,0	8,2	7,9
Vins courants	6,1	3,5	3,6	2,4	2,2	2,6
Total production végétale	50,5	53,1	51,0	47,7	44,5	49,5

PRODUITS ANIMAUX

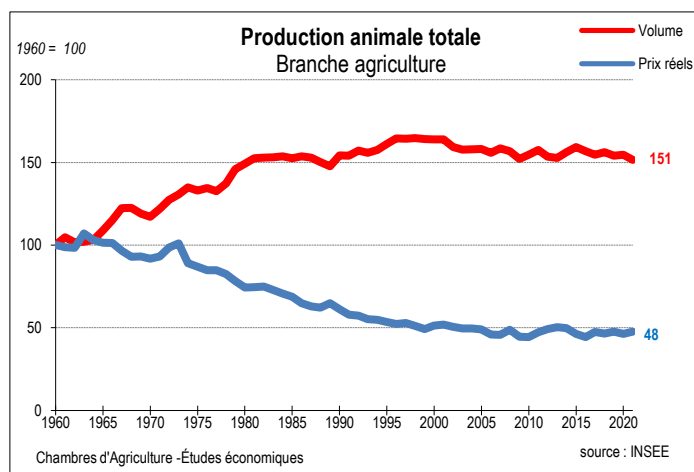
CONJONCTURE 2021 : REPRISE D'ACTIVITÉ POUR LA VIANDE BOVINE ET LA VOLAILLE

En 2021, les marchés domestiques de viande retrouvent de l'animation après une année 2020 difficile (restriction de l'activité de la restauration hors domicile pour lutter contre la pandémie de COVID 19) ; cela s'est traduit par des croissances de prix assez substantielles dans ces domaines. De plus, le redressement de la demande de brouillards exprimée par certains pays, a contribué à l'augmentation des prix.



TENDANCES DE LONG TERME : PLUS DE PROGRESSION DES VOLUMES DANS LE SECTEUR ANIMAL

Le volume global des productions animales semble à l'arrêt depuis près de 40 ans. Il est vrai que des secteurs phare comme l'élevage de bovins pour la viande sont dans une spirale descendante déjà ancienne.



L'AVICULTURE RÉSISTE A L'ESOUFLEMENT DES FILIÈRES ANIMALES

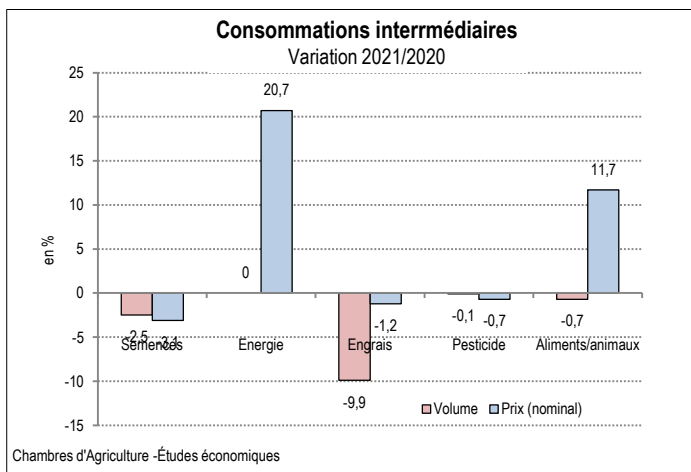
Depuis le début de la décennie 1970, le volume d'activité est en baisse dans le secteur des viandes bovines, ovines et même porcines (alors que le solde du commerce extérieur de ce secteur est excédentaire). L'aviculture et l'élevage laitier s'en sortent mieux et ralentissent l'érosion du secteur animal dans l'agriculture nationale.

PRODUCTIONS ANIMALES DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE MILLIARDS D'€ DE 2021 (HORS AIDES)						
Source : INSEE	1970	1980	1990	2000	2010	2021
Gros bovins	9,6	10,5	9,5	8,5	6,4	6,4
Veaux	3,6	3,1	2,4	1,8	1,5	1,2
Ovins-caprins	1,6	2,2	1,3	1,0	0,9	0,9
Porcins	6,3	5,0	4,3	4,0	3,1	3,2
Volailles	2,6	3,3	3,6	3,9	3,4	3,4
Œufs	1,7	1,9	1,5	1,3	1,1	1,5
Lait et produits	11,6	13,6	11,8	10,4	8,9	10,3
Total produits animaux	39,2	41,5	35,6	31,9	26,0	27,6

MOYENS DE PRODUCTION

CONJONCTURE 2021 : LE PRIX DE L'ÉNERGIE S'ÉVOLE

En 2021, l'agriculture française a dû faire face à un renchérissement de son approvisionnement en énergie et en alimentation animale. La limitation des achats d'intrants dans ces domaines a limité l'impact négatif de ces variations de prix dans les comptabilités des exploitations agricoles.



CONSOMMATION D'INTRANTS STABLE DEPUIS 30 ANS

Durant les deux décennies 1960 et 1970, l'agriculture française a intensifié son utilisation d'intrants ; cela se voit clairement dans le compte de l'agriculture nationale : le point le plus haut dans ce processus est atteint au tournant des années 1980 (plus de 50 milliards d'€ de charges d'intrants à cette époque). Depuis, il y a eu un arrêt net à cette évolution et la valeur des consommations intermédiaires utilisées par la branche agricole s'est stabilisée autour 45 milliards, même si la charge d'intrants est particulièrement élevée en 2021 (47,5 milliards d'€).

CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE. MILLIARDS D'€ DE 2021

Source : INSEE	1970	1980	1990	2000	2010	2021
Semences et plants	2,7	2,9	2,7	2,5	2,5	2,5
Energie et lubrifiants	2,0	4,0	3,1	3,5	3,8	4,5
Engrais et amendements	3,7	7,0	5,3	3,6	3,6	3,2
Pesticides	1,2	2,5	3,7	3,6	3,0	2,7
Aliments pour animaux	16,9	20,3	16,7	15,0	14,6	15,9
...intraconsommés	10,4	10,5	7,6	6,2	6,7	7,0
... achetés hors branche	6,4	9,8	9,1	8,8	8,0	8,9
Total	37,1	50,5	44,7	43,6	44,5	47,5

INVESTISSEMENT : LES AGRICULTEURS ONT INVESTI EN 2021

L'investissement des agriculteurs repart à la hausse en 2021 ; la croissance est nette pour les investissements en matériel et bâtiment ; durant la crise sanitaire de 2020, les agriculteurs avaient visiblement reporté leurs achats d'équipement pour des jours meilleurs. La conjoncture favorable de 2021 et la mise en place du plan de relance ont favorisé la réalisation des projets d'investissements des agriculteurs.

FORMATION BRUTE DE CAPITAL FIXE DE LA BRANCHE AGRICOLE (INVESTISSEMENTS) source : INSEE

En milliards d'€	2018	2019	2020	2021
FBCF en biens agricoles	0,8	1,1	1,0	1,0
Plantations	0,1	0,3	0,7	0,8
Bétail	0,7	0,7	0,3	0,2
FBCF en biens non agricoles	9,2	10,0	9,6	10,5
Dont Matériel	6,6	6,7	6,8	7,5
Bâtiments	2,1	2,7	2,1	2,4
FBCF total	10,0	11,0	10,5	11,4
Taux d'investissement (FBCF / VAB)	25 %	29 %	28 %	27 %

REVENUS AGRICOLES DANS LES RÉGIONS ET DANS L'UE

RÉSULTATS RÉGIONAUX EN 2021 : HAUSSE DU REVENU AGRICOLE SUR LE TERRITOIRE A L'EXCEPTION DE PACA

Lors de la CCAN du 7 juillet de 2022, le Ministère de l'agriculture et de la Souveraineté alimentaire a présenté le compte régional de l'agriculture française qui est une désagrégation du compte national de l'INSEE (la somme des résultats régionaux est donc strictement identique au résultat national). En 2021, la conjoncture agricole a été bénéfique à l'ensemble des régions, à l'exception notable de la région PACA dont les résultats sont en recul en 2021 en raison de l'impact des épisodes de gel au printemps sur les productions fruitières et viticoles de la région.

VALEUR AJOUTÉE AU COÛT DES FACTEURS						
	Valeur totale (milliards d€)			Valeur par actif (K€)		
	2020	2021	Variation 2021/2020	2020	2021	Variation 2021/2020
Île-de-France	0,55	0,83	50,9 %	66,5	101,6	52,8 %
Centre-Val de Loire	2,53	3,46	36,8 %	75,6	105	38,9 %
Bourgogne-Franche-Comté	2,85	2,98	4,6 %	64,1	67,8	5,8 %
Normandie	2,29	2,61	14,0 %	57,1	66,3	16,1 %
Hauts-de-France	3,60	4,06	12,8 %	88,6	100,9	13,9 %
Grand Est	4,09	5,15	25,9 %	61,8	78,6	27,2 %
Pays de la Loire	2,66	3,32	24,8 %	45,2	57,5	27,2 %
Bretagne	2,96	3,18	7,4 %	56,3	62,1	10,3 %
Nouvelle-Aquitaine	5,15	5,36	4,1 %	44,3	47,0	6,1 %
Occitanie	3,61	3,96	9,7 %	38,5	42,7	10,9 %
Auvergne-Rhône-Alpes	2,33	2,75	18,0 %	30,6	36,6	19,6 %
Provence-Alpes-Côte d'Azur	2,41	2,30	- 4,6 %	62,9	60,2	- 4,3 %
Corse	0,14	0,15	7,1 %	31,5	33,3	5,7 %
DOM						
Guadeloupe	0,11	0,11	-5,6 %	Dans la version provisoire des comptes régionaux publiés à la CCAN du 7 juillet 2022, les résultats des DOM ne sont pas encore complets.		
Martinique	0,17	0,18	3,1 %			
La Réunion	0,28	0,29	5,2 %			

Source : Agreste, comptes régionaux de l'agriculture 2021 provisoires

AGRICULTURE EUROPÉENNE : LA FRANCE EST TOUJOURS LEADER

Les bons résultats que l'agriculture française a obtenus en 2021 ont renforcé sa position de leader dans l'agriculture européenne : elle réalise la valeur ajoutée agricole la plus élevée de l'UE. Au niveau communautaire, la montée en puissance des grands pays agricoles de l'ancienne « Europe de l'Est » (Pologne, Roumanie) a conduit à un changement de hiérarchie. La Pologne, par exemple, dégageait une valeur ajoutée agricole égale à la moitié de celle des Pays-Bas au début des années 2000 ; elle fait désormais jeu égal avec cet Etat-Membre.

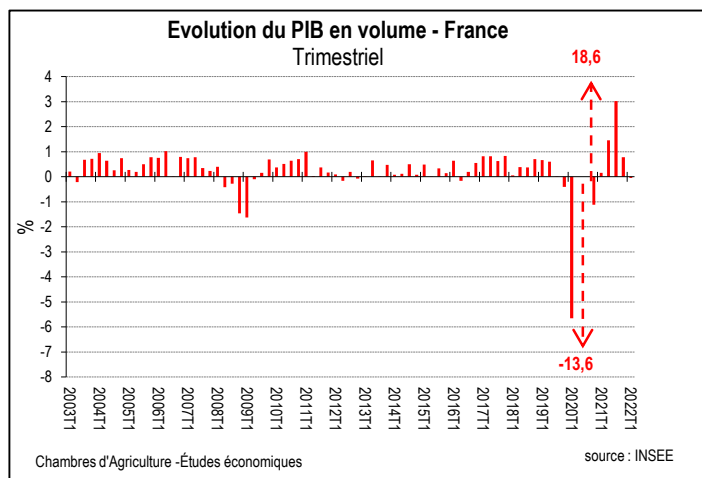
VALEUR AJOUTÉE BRUTE AU PRIX DE BASE DE L'AGRICULTURE DE L'UE							
Milliards d'€	2019	2020	2021		2019	2020	2021
Union européenne -27 pays	180,7	178,0	184,3	Lettonie	0,6	0,6	0,7
Belgique	2,6	2,7	2,5	Lituanie	1,2	1,5	1,5
Bulgarie	1,8	1,7	2,5	Luxembourg	0,1	0,1	0,1
Tchéquie	1,8	1,9	2,0	Hongrie	3,5	3,4	3,8
Danemark	3,1	2,7	2,0	Malte	0,1	0,1	0,1
Allemagne	22,1	20,6	19,4	Pays-Bas	11,3	10,5	10,8
Estonie	0,3	0,3	0,3	Autriche	3,1	3,1	3,4
Irlande	2,9	3,2	4,0	Pologne	9,6	10,3	8,5
Grèce	6,1	6,2	6,0	Portugal	3,3	3,3	3,5
Espagne	27,9	28,6	29,7	Roumanie	8,8	8,3	10,2
France	31,7	31,1	35,1	Slovénie	0,6	0,6	0,5
Croatie	1,1	1,2	1,2	Slovaquie	0,5	0,6	0,7
Italie	33,3	31,9	32,7	Finlande	1,4	1,3	1,1
Chypre	0,3	0,4	0,4	Suède	1,6	1,7	1,8

Source : EUROSTAT

SITUATION ÉCONOMIQUE GLOBALE

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE EN 2021 : SORTIE NETTE DE LA CRISE DU COVID

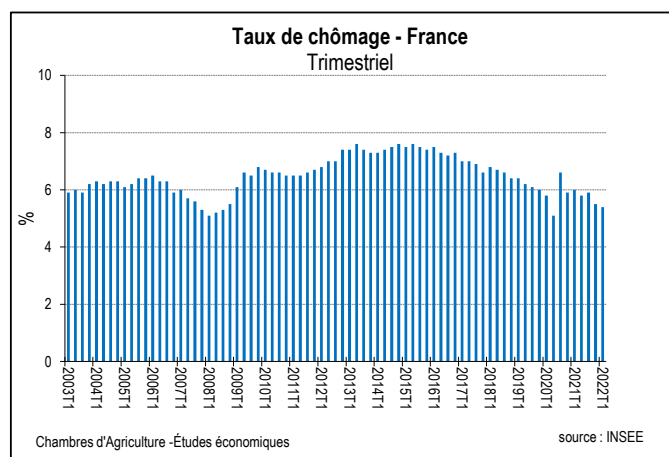
La crise sanitaire liée à la pandémie de COVID 19 avait conduit à un ralentissement brutal de l'activité économique française : recul de -13,6% du PIB en volume au 2^{ème} trimestre 2020 ; toutefois, la reprise a été très rapide et de forte intensité : hausse de + 18,6% du PIB en volume au 3^{ème} trimestre 2020. Tous les voyants semblaient être au vert en 2021 : les enquêtes sur le climat des affaires de l'INSEE montraient qu'à la fin de l'année 2021, les entrepreneurs étaient très confiants pour les mois à venir (INSEE : Informations rapides, 21 avril 2022, n°103). Mais depuis le début de la guerre en Ukraine, leur vision des choses, et la réalité du PIB ont bien changé.



CHÔMAGE : REPRISE DE L'EMPLOI EN 2021

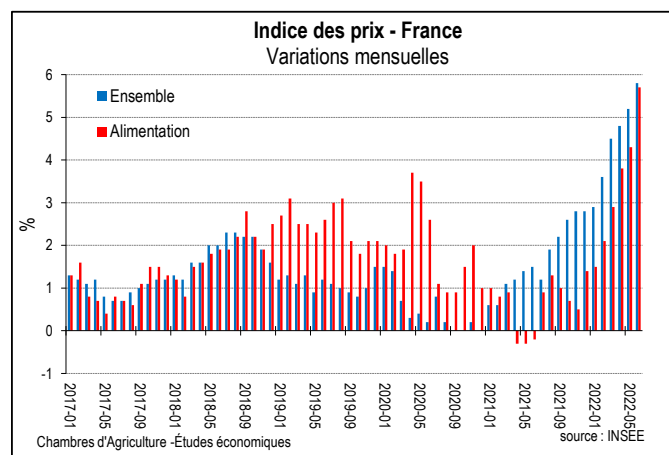
En dépit des mesures pour limiter l'impact de la crise sur l'emploi (dont la prise en charge par la puissance publique du coût du chômage partiel dans les entreprises), il y a eu inévitablement un pic de chômage en 2020. Cependant à grâce à la reprise économique de 2021, le chômage a baissé et l'emploi a retrouvé les niveaux d'avant la crise (2019). Pour l'agriculture, les données de la MSA montrent que les variations de l'emploi ont été limitées : le nombre d'heures travaillées dans la production agricole baisse de -2% en 2020 et reprise de +2% en 2021.

Nota : le taux de chômage représenté ci-contre est le rapport : population au chômage au sens du Bureau International du Travail / population de plus de 15 ans. Une personne est reconnue au chômage si elle n'a pas travaillé, ne serait-ce qu'une heure, au cours de la semaine de référence, est disponible pour travailler dans les deux semaines, a entrepris des démarches actives de recherche d'emploi dans le mois précédent, ou a trouvé un emploi qui commence dans les 3 mois.



INFLATION : EN 2021, L'ALIMENTATION NE CONTRIBUE PAS AUX TENSIONS INFLATIONNISTES

En 2021, la sortie de la crise du COVID 19 avait provoqué une hausse des prix qui était attendue (reprise de la demande des ménages et des entreprises, problèmes d'approvisionnement, goulets d'étranglement multiples) ; mais il faut souligner que l'agroalimentaire n'avait pas participé à ces tensions inflationnistes. En revanche, au début de l'année 2022, depuis la survenue du conflit en Ukraine, les ruptures d'approvisionnement de produits agricoles impactent le prix alimentaire sur le marché domestique et poussent les prix à la hausse.



COMPTE DE L'AGRICULTURE NATIONALE DE 2021 (PROVISOIRE)

Source : INSEE	Valeur 2021 Mds €	Taux de variation 2021/2020 (%)	
		Volume	Prix
(+) Produits végétaux	49,5	-0,1	12,1
Céréales	15,1	17,2	28,8
Oléagineux	3,4	6,7	44,2
Produits maraichers et horticoles	6,1	-1,3	-0,2
Pommes de terre	4,1	-2,2	13,1
Fruits	3,0	-17	11,3
Vins d'appellation d'origine	7,9	-15,5	9,1
Vins courants	2,6	-23	4,5
(+) Produits animaux	26,8	-2,1	3,9
Bétail (bovins, porcins, ovins, caprins, équidés)	11,1	-2,2	2,4
Volailles, œufs	4,9	-0,2	6,4
Lait et produits laitiers	10,2	-2,0	4,3
(+) Services	5,3	-0,5	1,9
(+) Subventions sur les produits	1,12	-1,1	0,0
(=) Production au prix de base	82,7	-0,8	8,5
(-) Consommations intermédiaires, dont :	47,5	0,2	3,1
Engrais	3,2	-9,1	-1,2
Pesticides	2,7	-0,1	-0,7
Aliments du bétail (achat, et autoproduction)	15,9	4,5	2,3
Energie	4,5	0,0	20,7
	Mds €	Taux de variation 2021/2020 (%)	
(=) Valeur ajoutée brute	35,2	13,9	
(+) Subventions d'exploitation	8,4	2,2	
(-) Autres impôts sur la production	1,7	4,8	
(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	42,0	11,8	
(-) Rémunération des salariés	7,8	-0,3	
(=) Revenu mixte ou excédent brut d'exploitation	34,2	14,9	
(-) Intérêts et charges locatives	0,4	-11,4	
(-) Charges locatives	2,5	1,7	
(=) Résultat de la branche agricole	31,3	16,6	
Consommation brute de capital fixe	11,1	2,0	
Emploi agricole (2021/2020) : (1) Total actif : -1,4 %, (2) Actif non salarié : -2,8 %			
Prix du Produit intérieur brut (2021/2020) : 1,7 %			
Valeur ajoutée au coût des facteurs par actif, en termes réels	Brute	11,5 %	
	Nette	15,4 %	
Résultat de la branche agricole par actif non salarié, en termes réels	Brute	18,0 %	
	Net	28,0 %	

MÉTHODOLOGIE

Le compte de l'agriculture nationale est un outil de la Comptabilité Nationale produit par l'INSEE. Il mesure les flux de valeurs (en ressources et en charges) générés par l'activité agricole dans la Nation.

On comprend l'activité agricole au sens large : production agricole *stricto sensu*, première activité de transformation dans les exploitations (production de vin, d'huile d'olive), production de services agricoles, et activités secondaires des exploitations. Les unités de production engagées dans l'agriculture sont les exploitations agricoles (quelles qu'elles soient), les entreprises de services agricoles (ETA, CUMA,...) mais les jardins, vergers et élevages familiaux sont exclus (pourtant leur poids dans l'agriculture nationale n'est sans doute pas négligeable).

Les chiffres des comptes ne viennent pas de données constatées dans les exploitations agricoles ; le compte de l'agriculture nationale est la synthèse d'indicateurs de valeurs, de prix et de volumes issus de collectes d'information statistique auprès d'organisations professionnelles ou d'opérateurs de la filière agroalimentaire (cependant, les données du RICA sont mobilisées à certaines étapes du calcul du compte).

Chambres d'agriculture France (APCA)

9 avenue George V — 75 008 Paris

Tél : 01 53 57 10 10 /

Fax : 01 53 57 10 05

E-mail : accueil@apca.chambagri.fr

Siret : 18007004700014

www.chambres-agriculture.fr



REPUBLIQUE FRANCAISE

Avec la participation du CasDAR

Directeur de la publication :

Thierry POUCH



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Liberté Équité Fraternité